

"En 1918, j'ai publié une communication sur le Dogger et le Malm du massif des Bruns..."

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **60 (1937-1939)**

Heft 250

PDF erstellt am: **29.02.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bathonien, Callovien, Oxfordien et Argovien dans le massif des Bruns (Fribourg)

(Notices préalpines III)

PAR

L. HORWITZ

(Séance du 24 mai 1939.)

En 1918, j'ai publié une communication sur le Dogger et le Malm du massif des Bruns (1). Le caractère préliminaire de cette note, et la circonstance que le périodique où elle a paru n'est pas accessible à tout le monde, m'ont conduit à faire paraître en 1932 un travail plus étendu sur le Lias supérieur et le Bajocien de la même région, avec des listes détaillées des fossiles (2, II).

Dans les lignes qui suivent, le lecteur trouvera des listes semblables concernant les étages plus récents, Bathonien, Callovien, Oxfordien et Argovien. Comme mes déterminations ont été faites il y a 20 ans environ, une révision s'impose. N'ayant pas la possibilité de la faire, j'ai du moins utilisé dans ce travail toutes les données fournies par la littérature moderne qui était à ma disposition.

J'ai déjà dit dans ma note de 1932 que le massif des Bruns¹ est constitué en gros par un synclinal dont le noyau de Crétacé et de Malm est flanqué de deux bandes de Dogger, de Lias et de Trias.

Cependant, à côté de ces bandes principales de Dogger et d'Argovien (seules formations qui nous intéressent dans cette note), il y en a d'autres, dont l'apparition à la surface est due à des replis secondaires. Ainsi sur le versant septentrional du massif de Bruns, au NE de Charmey, la bande du Bathonien est pliée en anticlinal, au cœur duquel apparaissent

¹ Voir les feuilles topographiques au 1:25.000 de l'Atlas Siegfried, N° 361 (Berra), 363 (Charmey), 364 (Lac Noir) et 365 (Jaun). — Une carte géologique manuscrite, au 1:25.000 (« Le Massif des Bruns et ses annexes »), fruit de mes recherches, a été déposée à la Commission géologique suisse.

le Bajocien, le Lias supérieur et même le Lias moyen. Dans le secteur ouest de ce versant septentrional, nous avons donc affaire à deux bandes de Bathonien au lieu d'une seule.

D'autres anticlinaux secondaires ont été constatés dans les limites du vaste synclinal principal. C'est grâce à ces accidents qu'apparaissent à la surface des lambeaux, d'ailleurs assez restreints, des étages analysés dans ce travail. Ces affleurements sont situés surtout à proximité des deux grandes entailles qui délimitent notre massif, celle de la vallée de Jogne (Bonfontaine, sur son versant droit), celle des vallées d'Allmendbach et de Neuschelsbach (Apligenfluh, Körbli, les Combes, Brechenritz, Lovaty).

Il résulte de ce qui précède que, dans notre territoire, les assises bathoniennes-argoviennes sont représentées par plusieurs bandes, de longueur fort inégale. C'est dans les bandes septentrionales que les séries des étages en question se sont avérées le plus complètement différenciées au point de vue lithologique et le plus riches en fossiles, comme je l'ai déjà montré pour le Lias supérieur et le Bajocien (2, II).

J'analyserai successivement les faunes des divers niveaux stratigraphiques, en conservant, autant que possible, la nomenclature du *Traité de Géologie* de E. Haug, et en indiquant les gisements d'où proviennent mes récoltes.

J'ajoute encore qu'outre ma propre collection j'avais à ma disposition un certain nombre d'échantillons provenant du Musée géologique de Bâle (presqu'exclusivement de la collection de Gilliéron). Je remercie très vivement M. le professeur A. Buxtorf, directeur de l'Institut géologique de Bâle, pour son amabilité à mon égard.

A. Bathonien.

1. BATHONIEN INFÉRIEUR.

Ce niveau, constaté paléontologiquement dans un seul endroit (versant septentrional du massif près du chalet Poyet Rioud, pt. 1388, sur le sentier vers les Banderettes), d'une épaisseur de quelques mètres, se présente sous l'aspect de calcaire marneux, assez clair, légèrement tacheté, un peu plus consistant que celui du Bajocien supérieur. Néanmoins, par sa nature lithologique, le niveau en question se rattache encore au complexe Lias supérieur - Bajocien.

Voici la faunule que j'y ai récoltée.